

LA RUEE LITTÉRAIRE

ET

POLITIQUE.

TROISIÈME SÉRIE.

Partie Politique.

L'HOMME DU DEUX DÉCEMBRE.

Et ce voleur de nuit,
Alluma sa lanterne au soleil d'Austerlitz.
(*Les Châtiments.*)

Dans ce moment où le monde entier a les yeux tournés vers la France, il n'est peut-être pas hors de propos de montrer une des faces de l'homme qui, après l'avoir mise en coupe réglée, s'ingénia à déshonorer le nom français par ses lâchetés diplomatiques.— Nous espérons que les extraits suivants, d'une correspondance que nous adressions le 23 mars, 1853, à l'éditeur de *l'Orléanais*, seront lus avec intérêt par nos lecteurs canadiens.

Voulez-vous me permettre de vous entretenir à présent d'un livre qui parut à Londres vers la fin de l'année dernière? Ce livre a pour titre : *Histoire des Crimes du Deux Décembre*. L'ex-représentant du peuple, Schœlcher, en est l'auteur.

Quand, de sa plume sétrissante, Hugo stigmatisait Louis Napoléon et sa cohorte prétorienne, il se proposait moins de soulever le voile derrière lequel se pavanaient les repus du Deux Décembre, que de montrer à l'univers combien déloyale, impie, parjure, monstrueuse avait été la conduite de l'homme que le suffrage d'un peuple noble, digne, probe, généreux avait appelé à la présidence de la République Française et qui avait solennellement juré fidélité à la Constitution, le jeudi, 20 décembre, 1848. Mais restaient, malgré la sombre et écrasante physionomie de la peinture, bien des détails, bien des effets de sang qu'il importait de mettre en relief et de réunir dans un cadre plus vaste pour que le public pût saisir, avec le premier plan, tous les traits et tous les tons de cet épouvantable tableau.

Victor Hugo a songé à ce deuxième travail; Xavier Durieu, Hypolite Magen, Schœlcher et d'autres l'ont exécuté chacun séparément, mais tous mus par une

commune pensée; l'amour de la vérité historique; inspirés par une commune conception: l'horreur de Louis Napoléon et de son impur entourage!

L'ouvrage de Schœlcher est le plus complet et le plus étendu. Il forme un volume de cinq cents pages à peu près. Si elle n'est pas écrite avec cette puissance de style qui place *Napoléon-le-Petit* au nombre des produits littéraires les plus remarquables de notre époque, si elle pêche sous le rapport des appréciations des hommes et des choses, *l'Histoire des Crimes du Deux Décembre* est, et sera longtemps encore, un excellent livre où l'historiographe, le curieux et l'homme d'Etat pourront puiser d'utiles renseignements.

Du reste, Schœlcher n'a pas prétendu faire un chef-d'œuvre; quelques lignes de sa préface vous indiqueront sur le champ le but auquel il a visé.

"Ce livre est un livre de bonne foi," dit-il. "On y trouvera des faits authentiques, irrécusables, prouvés à la honte de nos diffamateurs.

"Quelle que soit l'insuffisance de l'auteur, la voix toute puissante de la vérité parlera..."

On ne saurait réellement être plus